



# RAPPORT ANNUEL 2022



[WWW.CENTREARRUIPE.ORG](http://WWW.CENTREARRUIPE.ORG)

Promouvoir une vision chrétienne du développement économique, sociopolitique et culturel, spécialement dans les milieux de la pensée et de l'action sociale à Lubumbashi, au Katanga, en particulier et en RD Congo en général

# Table des matières

Table des matières.....	1
À PROPOS DU CARF.....	2
Vision, mission, valeurs et objectifs du CARF .....	3
I. NOS PROJETS.....	4
1. PROJET MISEREOR.....	4
2. PROJET ALBOAN /DONOSTI .....	5
3. PROJET CARLETON.....	6
II. LES ACTIVITES REALISEES .....	7
1. STRUCTURE DEVELOPPEMENT DURABLE ET GOUVERNANCE DES RESSOURCES NATURELLES .....	7
1.1. Projet Misereor.....	7
1.2. Projet Alboan/Donosti .....	10
III. STRUCTURE DOCUMENTATION, BIBLIOTHEQUE, REVUE & PUBLICATIONS .....	18
2.1. Evolution du fonds documentaire .....	18
1.2. Activités régulières : inscription et services .....	19
1.3. Présences par institutions académiques .....	20
2.4. La programmation culturelle.....	21
IV. STRUCTURE RECHERCHES ET FORMATIONS .....	21
V. RECEPTION ET ACCUEIL .....	24
VI. LOGISTIQUE : RAPPORT STATISTIQUES .....	26
VII. SERVICE INFORMATIQUE .....	28
VIII. LES ACTIVITES DES MEMBRES.....	30
8.1. Recherche et gouvernance.....	30
a. Le regard sur les Projets CARF .....	30
8.2. MISSION DE TERRAIN : PROJET MISEREOR.....	31
8.1. Développer un esprit critique .....	32
8.2. Kapata et la Coopérative CMDS .....	33



## À PROPOS DU CARF

Le Centre Arrupe pour la Recherche et la Formation (CARF) est une Association Sans But Lucratif (ASBL). Une œuvre apostolique propre à la Province d'Afrique Centrale de la Compagnie de Jésus.

A l'occasion du Jubilé d'or de la présence des Jésuites à Lubumbashi, la Province d'Afrique Centrale de la Compagnie de Jésus a décidé, en 2009, d'ériger dans la capitale minière du Katanga, une œuvre sociale qui lui soit propre. Après 3 ans de construction, le Centre Arrupe pour la Recherche et la

Formation, CARF en sigle, est officiellement créé en décembre 2013.

Dès ses débuts, le CARF s'est orienté vers le développement socio-économique du Grand-Katanga, l'une des plus riches provinces de la République Démocratique du Congo, en promouvant la bonne gouvernance des ressources naturelles, en l'occurrence **les ressources minérales à travers ses activités de recherches, formations, conférences, séminaires et publications.**

## Vision, mission, valeurs et objectifs du CARF

Le plan d'action stratégique triennal 2021-2025 consiste à renforcer le fonctionnement du mécanisme numérique d'alerte et de promotion des droits humains ; à inciter les parties prenantes (l'Etat, Industries et coopératives minières) au respect de la législation minière dans les sites de Luisha, Fungurume et Kolwezi à l'horizon 2025.

La vision du CARF est celle qui se trouve dans le Projet apostolique de la Province d'Afrique Centrale de la Compagnie de Jésus. Elle consiste essentiellement à promouvoir une vision chrétienne du développement économique, socio-politique et culturel, spécialement dans les milieux de la pensée et de l'action sociale à Lubumbashi, au Grand-Katanga en particulier et en RD Congo en général. Il convient ici de souligner que la caractéristique de la vision de la Compagnie de Jésus n'est rien d'autre que l'option préférentielle pour les pauvres.



La mission du CARF est d'être, d'ici 2034, « une référence en réflexion stratégique, en recherches et actions innovantes pour le développement solidaire et durable du peuple congolais ».

Les valeurs du CARF s'articulent autour de sept piliers, à savoir : l'excellence, le patriotisme, l'amour du CARF, la rigueur, la performance, la responsabilité, et la collaboration.



## I. NOS PROJETS

### 1. PROJET MISEREOR

#### Titre du projet

« Accompagnement des coopératives et des communautés locales dans la recherche et la mise en place des mesures appropriées pour une chaîne d'approvisionnement responsable du cobalt dans les provinces du Haut-Katanga et du Lualaba, en vue de promouvoir une transition énergétique responsable dans ces deux provinces de la République Démocratique du Congo ».

#### A. Objectif 1

A la fin de ce projet plus ou moins cinq noyaux d'observation, de promotion des bonnes pratiques RSE, de notation des entreprises et des coopératives minières sont mis en place par les communautés locales pour la réduction des conflits sociaux dans les sites miniers ciblés.

#### B. Objectif 2

Au bout de trois ans, deux coopératives minières existantes CMDS et KOMIAKOL de Kolwezi (Kapata et Mutoshi) et trois autres en voie de création à Lwisha, Fungurume et Lubumbashi accompagnées, deviennent autonomes, conformes aux principes de fondation, structuration, fonctionnement et administration tels que définis par la législation OHADA et le code minier de la R.D. Congo et opère pour l'intérêt de leurs membres.



## 2. PROJET ALBOAN /DONOSTI

### Titre du projet

Du cuivre jaune au cuivre vert : « Autonomisation des familles vulnérables de la cité de Lwisha, dans la commune de Kipushi, province du Haut-Katanga ». Ce projet consistait à l'accompagnement des femmes vulnérables en association pour la production maraîchère à Lwisha. Il avait pour objectifs :

#### A. Objectif général

L'objectif général du projet, était de contribuer à l'autonomisation économique des familles vulnérables, spécialement des femmes sorties des mines artisanales, à Lwisha.



#### B. Objectif spécifique

De manière spécifique, le projet avait pour objectif de contribuer à l'amélioration de revenus de 60 familles réunies en associations d'agriculteurs, à travers le renforcement de capacités de production, de commercialisation et la promotion de l'équité de genre dans la cité de Lwisha.





### 3. PROJET CARLETON

**Titre du projet :** « Le passage au vert : Compter le véritable coût des minéraux pour les énergies renouvelables à l'ère de la distanciation sociale ».

#### A. Ce projet de recherche avait pour objectif :

- a. Evaluer comment l'utilisation des méthodes de recherche hybrides (dispositifs technologiques numériques/quotidiens et épistémologie, connaissances et langues africaines) peut faire progresser les connaissances théoriques, empiriques et pratiques et les approches orientées vers les politiques en matière de moyens de subsistance, d'environnement, de droits de l'homme, de développement, de paix et de sécurité en relation avec l'extraction de minéraux pour l'énergie renouvelable ;
- b. Faire progresser les connaissances théoriques sur la façon dont les méthodologies de recherche hybrides peuvent être déployées pendant et après la pandémie de COVID-19 lorsque la capacité des chercheurs à mener des recherches communautaires sur le terrain est perturbée, mais que la recherche reste cruciale pour relever les défis locaux et mondiaux, notamment la demande croissante de ressources minérales nécessaires pour produire des technologies qui sont devenues une nécessité pendant la pandémie et pour atténuer le changement climatique ;
- c. Contribuer à la manière dont l'intégration de l'analyse comparative entre les sexes plus (ACS+) et de la protection écologique dans les repères politiques peut promouvoir un "développement vert et centré sur les personnes" pour les communautés et les groupes marginalisés (femmes, enfants, jeunes) ;

d. Contribuer à l'innovation méthodologique au cours de COVID-19 qui transformera la recherche future en Afrique - "IP afro-futuriste (téléphone et internet)" pour engendrer l'intégrité environnementale, l'amélioration des moyens de subsistance et la gouvernance durable des ressources, avec un accent particulier sur quatre questions fréquemment mises en

évidence dans les initiatives de gouvernance des ressources : l'autonomisation économique et la santé des femmes, le " travail " des enfants, les dommages écologiques et les moyens de subsistance des communautés d'accueil.



## II. LES ACTIVITES REALISEES

### 1. STRUCTURE DEVELOPPEMENT DURABLE ET GOUVERNANCE DES RESSOURCES NATURELLES

#### 1.1. Projet Misereor

**1** **er objectif** : Décembre 2021, organiser les sessions de formation des noyaux en lien avec : l'observation, la surveillance et la notation des activités minières artisanales et industrielles ; le droit OHADA et les sociétés coopératives ; Le code minier congolais ; les diligences du Cobalt responsable et les mesures d'auto-certification, auto-traçabilité, auto-évaluation et auto-control des activités minières artisanales légales et toute la chaîne de production et de vente.

Dans le site de jonction de Fungurume où étaient réunis les participants (hommes et femmes), membres de noyaux d'observation et de coopératives, de Lubumbashi, Lwisha, Fungurume, Kawama, Kisanfu, Kimbalasani et Mitoni mbili. Le site de Kolwezi avec les participants de Kapata, et toutes les communes de la ville de Kolwezi. Dans chaque site, la session durait trois (3) jours. Animée par un consultant de la société civile, Monsieur Florent MUSHA et Monsieur Adrien MUTOMBO du CARF.



Cette session de formation avait permis aux participants d'acquérir de nouvelles compétences sur l'observation, la surveillance et la notation des activités minières artisanales et industrielles ; le droit OHADA et les sociétés coopératives ; le code minier congolais ; les diligences du Cobalt responsable et les mesures d'auto-certification, auto-traçabilité, auto-évaluation et auto-control des activités minières artisanales légales et toute la chaîne de production et de vente, afin d'assurer le bon fonctionnement du mécanisme. Cela a permis aux participants d'élargir leur champ de réflexion et de perception des risques, de cas de violation de droits humains ainsi que les bonnes pratiques à partager comme informations, à travers le mécanisme numérique alertes mines.

**2** **ème objectif du Projet Misereor** : Organiser des séances de dialogue social pour l'action mettant ensemble les coopératives, les entreprises et les services publics sur les questions liées au circuit de vente des minerais ; les impôts et taxes ; l'octroi des ZEA ; etc.

Février 2022, cette deuxième activité a mis ensemble les hommes et femmes, venant du Ministère provincial des Mines, de la division provinciale de mines, de SAEMAPE, de la société civile et des coopératives minières, venus de la province du Haut-Katanga et du Lualaba. Animée respectivement par le Chef de Division provinciale de mines et le Chef de Bureau du SAEMAPE<sup>1</sup> de la province du Lualaba, sous la modération du CARF.

<sup>1</sup> Service Public dénommé Service d'Assistance et d'Encadrement de l'Exploitation Minière Artisanale et à Petite Echelle, (S.A.E.M.A.P.E.) a pour objet d'assurer et apporter l'assistance technique et financière aux coopératives minières et aux exploitants du secteur de la Petite Mine, en vue de renforcer leurs capacités managériales et de promouvoir l'émergence d'une classe moyenne Congolaise du secteur Minier depuis la mine jusqu'au point de vente, en vue de canaliser et quantifier toute la production dans le circuit officiel de commercialisation ; etc.

En plus de la présentation du contexte, les deux intervenants, avaient exposé successivement sur les questions liées au circuit de vente des minerais ; les impôts et taxes ; l'octroi des ZEA ; etc.

**3** **ème objectif : la création des partenariats externes et mener ensemble des plaidoyers pour la protection des communautés locales et des coopératives minières dans la mise en œuvre des mesures du cobalt responsable ( en encourageant et en soutenant les mécanismes d'auto-certification et d'auto-évaluation locales par les noyaux locaux d'observation) ; dans la mise en œuvre de la professionnalisation et l'autonomisation des sociétés coopératives minières comme structures essentielles du développement et d'accroissement des revenus des communautés locales, en conformité avec le nouveau code minier<sup>2</sup>.**



L'activité a eu lieu à Lubumbashi, dans la salle du Centre Arrupe pour la Recherche et la Formation « CARF », le 03 Mai 2022. Elle a mis ensemble plus de trente participants, hommes et femmes, émanant du Ministère provincial des Mines, de SAEMAPE, de la Chambre des Mines de la FEC/Haut-Katanga, de la Division provinciale des Mines, du Guichet unique, de la société civile et des médias, des coopératives minières, venus de la province du Haut-Katanga et du Lualaba.

Au regard de la présentation du contexte actuel sur terrain par le Directeur Général du

CARF, Père Jean Nyembo, SJ. Le SEAMAPE et le consultant de la société civile, ont également exposé respectivement sur le processus de légalisation et le but de l'artisanat minier, les coopératives comme voie de développement économique local : « Sous quelle forme ? », ainsi que la professionnalisation et l'autonomisation des sociétés coopératives minières, comme structures essentielles du développement et d'accroissement des revenus des communautés locales, en conformité avec le nouveau code minier.

<sup>2</sup> Loi n°18/001 du 09 mars 2018 modifiant et complétant la Loi n° 007/2002 du 11 juillet 2002 portant Code minier

L'activité avait pour objectifs de :

- réaliser des analyses approfondies sur l'avenir des coopératives minières légales et légitimes, dans un contexte de manque de ZEA et d'adhésion aux initiatives et exigences sur la chaîne d'approvisionnement responsable de Cobalt et du Cuivre ;
- identifier et les stratégies et les actions à mener via le plaidoyer pour l'amélioration de la situation ;
- identifier les partenaires externes (alliés) et les cibles pour chaque action à mener et de définir le plan de mise en œuvre ainsi que les responsabilités.



## 1.2. Projet Alboan/Donosti

**Titre du projet :** Du cuivre jaune au cuivre vert : "Autonomisation des familles vulnérables de la cité de Lwisha, dans la commune de Kipushi, province du Katanga". Ce projet consistait à l'accompagnement des femmes vulnérables en association pour la production maraîchère à Lwisha. Il avait pour objectifs :

**1er objectif général :** L'objectif général du projet était de contribuer à l'autonomisation économique des familles vulnérables, spécialement des femmes sorties des mines artisanales, à Lwisha.

**2<sup>ème</sup> objectif spécifique** : De manière spécifique, la finalité du projet était de contribuer à l'amélioration de revenus de 60 familles réunies en associations d'agriculteurs, à travers le renforcement de capacités de production, de commercialisation et la promotion de l'équité de genre dans la cité de Lwisha.

Pour réaliser ces objectifs susmentionnés, les activités ci-dessous décrites ont été réalisées :

- 1. Lancement du projet avec les autorités locales** : Pour lancer le projet, l'équipe des projets du CARF a organisé une réunion à Lwisha en présence des autorités administratives, les représentants des confessions religieuses, les leaders locaux et les femmes qui s'étaient mobilisées pour savoir sur quoi portait concrètement le projet. Ladite réunion avait réuni près de soixante personnes, dont quarante-cinq femmes et quinze hommes, contrairement à la prévision d'au moins vingt personnes. S'étendant sur une journée, elle avait connu trois étapes importantes : d'abord, le mot de de bienvenue prononcé par le chef de localité, suivi par la présentation du CARF, ensuite la présentation du projet et enfin les échanges.
- 2. Organiser la formation sur la création des associations paysannes, la gestion des membres, la gestion financière, la gestion des conflits, la gestion des revenus, et des biens matériels d'une coopérative agricole (y compris la gestion des conflits, le leadership féminin)** : Soixante personnes, dont dix hommes et cinquante femmes, ont été formées sur la création des associations paysannes, la gestion des membres, la gestion financière, la gestion des conflits, la gestion des revenus, et des biens matériels d'une coopérative agricole (y compris la gestion des conflits, le leadership féminin). Pour des raisons pédagogiques et capacités d'accueil de la salle, les participants ont été réparties en groupes de vingt personnes par session. La session a été animée par le département des ressources humaines du CARF (deux personnes) et un consultant de la société civile. La session avait duré trois jours de 08h00- 16h00, soit 09 heures de travail par jour, avec une pause-repas de 30 minutes.
- 3. Formations en techniques environnementales (production écologiquement responsable et la gestion de la fertilité du sol, la préparation de compost, la valorisation et l'utilisation des engrais naturels, lutte contre les maladies phytosanitaires et l'utilisation des insecticides naturelles et la lutte intégrée contre les maladies et ravageurs en production maraichère) + suivi de la production et plantation des arbres forestiers, engrais, etc.** : Une groupe de neuf femmes leaders sélectionnées de trois associations TUKANKAMANE, MAPENDO et MAENDELEO, en raison de 3 par association, a été formé sur les pratiques environnementales et production écologiquement responsable ; la gestion de la fertilité du sol ; le processus de préparation de compost ; la valorisation et utilisation des engrais naturels (engrais vert, organique, fumier, etc.) ; la fabrication et utilisation des insecticides naturelles dans la lutte contre les

maladies phytosanitaires et les ravageurs en production maraichère. La session a été animée par la ferme LUGO, qui a été retenue par le projet sur base de l'expérience dans le domaine, pendant 6 jours, de 08h00-16h00, soit, 09h de travail par jour. (**En annexe, le rapport de l'activité envoyé par la ferme Lugo**).

4. **Distribution des intrants agricoles (semences, outils, arbres etc.)** : Plus ou moins mille-cinq-cents grammes de semences améliorées de tomates, choux de chine, choux pommé, céleris, carottes, poivrons aubergine et oignon, soixante pièces d'arrosoir, et bottes ainsi que 10 kg des semences des plantes fertilisantes et autres intrants agricoles nécessaires à la production maraichère, ont été achetés et distribués aux bénéficiaires à Lwisha. La cérémonie de distribution s'est déroulée en présence des autorités locales et de l'équipe du CARF.
  
5. **Formation sur la gestion des récoltes (les techniques de stockage et de conservation) et transformation des produits agricoles** : Quarante personnes, provenant de trois associations TUKANKAMANE, MAPENDO et MAENDELEO ont été formées sur la gestion des récoltes (les techniques de stockage et de conservation) et transformation des produits agricoles. La session a été animée par deux (2) consultants ingénieurs agronomes de la Faculté des Sciences Agronomiques, attachés au centre de recherche agroalimentaire (CRAA), sous la supervision du chargé de projet CARF. Elle avait duré Trois (3) jours de 08h00- 16h00, soit 09 heures de travail par jour, avec une pause-repas de trente minutes. Signalons que la session a été animée pendant la période où les associations étaient en pleine production. Ce qui leur a permis de lier la théorie à la pratique, notamment en ce qui concerne la gestion et la conservation de la récolte. En ce qui concerne la transformation, les formateurs l'avaient abordé à titre informatif car selon eux, il s'agit d'une formation qui se donne pendant plusieurs semaines en théorie et pratique, avec manipulation des outils et le coût tel que prévu dans le projet, ne pouvait pas le permettre.
  
6. **Faciliter la mise en place de caisses d'épargne/SILC (Saving and Internal Lending Community)** : Soixante personnes dont dix hommes et cinquante femmes de trois associations TUKANKAMANE, MAPENDO et MAENDELEO ont été formées sur la mise en place de caisses d'épargne/SILC (Saving and Internal Lending Community). Pour des raisons pédagogiques et capacités d'accueil de la salle, les participants ont été réparties en groupes de 20 personnes par session. La session a été animée par une personne du CARF et un consultant de la société civile. Elle avait duré trois jours de 08h00- 16h00, soit 09 heures de travail par jour, avec une pause-repas de 30 minutes. A la fin de la session, 3 caisses d'épargne et de crédit, ont été mises en place.



7. **Formation sur l'équité genre et le leadership et ateliers de réflexion (hommes + femmes) :** Soixante personnes, dont dix hommes et cinquante femmes, de trois associations TUKANKAMANE, MAPENDO et MAENDELEO ont été formées sur l'équité genre et le leadership et ateliers de réflexion (hommes + femmes). La session a été animée les ressources du CARF (2 personnes) et un consultant de la société civile. Elle avait duré 3 jours de 08h00- 16h00, soit 09 heures de travail par jour, avec une pause-repas de 30 minutes.
8. **Formation d'un réseau des femmes rurales :** Une séance de formation et de conscientisation, d'une durée de trois jours, a été tenue à Lwisha. Elle a réuni quarante bénéficiaires du projet. L'objectif était d'amener les bénéficiaires à prendre conscience sur la nécessité, les avantages et les sacrifices à consentir pour réussir le travail en réseau. Elle a été animée par le personnel du CARF et les leaders de la société civile locale. Les coûts ont été affectés au déplacement de l'équipe du CARF, au transport et cocktail des participants et au frais de location salle, et au logement restauration.
9. **Organiser 2 foires paysannes (AMENAGEMENT DES ESPACES DE VENTE À CARF) (2<sup>ème</sup> formation sur la mise en place et la gestion de caisses d'épargne/SILC (Saving and Internal Lending Community) :** Pour des raisons d'ordre technique et logistique, l'activité de foires, a été réconvertie en activité de formation complémentaire sur les caisses d'épargne, en deux phase, pour renforcer les capacités acquises par les

bénéficiaires, au cours de la première intervention. Ainsi, 60 personnes hommes et femmes de trois associations TUKANKAMANE, MAPENDO et MAENDELEO ont été formées en sessions distinctes, sur la mise en place et la gestion de caisses d'épargne/SILC (Saving and Internal Lending Community). Les deux sessions ont été animées par le personnel du CARF et un consultant de la société civile. Elles ont duré, l'une trois jours et l'autre deux jours de 08h00- 16h00, soit 09 heures de travail par jour, avec une pause-repas de 30 minutes. Les coûts ont été affectés au déplacement de l'équipe du CARF, au transport et cocktail des participants, au frais de location salle, et au logement restauration. Ceci a permis aux associations de renforcer les mesures de sécurité interne en lien avec la gestion des fonds de caisses d'épargne.

**10. Faciliter et Accompagner l'organisation des premières visites d'échanges d'expériences inter-associations :** L'équipe du CARF a accompagné deux fois les visites d'échanges d'expériences entre associations. Ces visites se sont réalisées sur site et elles avaient pour objectif de renforcer les liens entre les membres mais aussi de permettre à chacun de partager l'expérience et d'écouter les autres. La première visite a été effectuée dans le site de l'association MAPENDO de Kansonga et la deuxième a eu lieu dans le site de l'association MAENDELEO.

**11. Célébration de la Journée internationale de la femme rurale :** Pour rappel, cette journée est célébrée le 15 Octobre de chaque année. Cependant, dans le cadre notre projet, l'activité a eu lieu au mois de Février 2023. Et elle a été plutôt organisée sous forme de rencontre de réflexion, d'analyse de la situation de la femme rurale, en rapport avec les violations de droits dont sont victimes ces femmes rurales congolaises en général et en particulier celles de Lwisha. Les raisons qui ont conduit à ce que l'activité soit organisée sous ce format, sont entre autres :

- La date et le mois de février, ne correspondaient pas à la date et le mois réel de la journée (le 15 Octobre) ;
- Le contexte politico-administratif local. En effet, la RDC en période pré-électorale. Les opérations d'enrôlement se déroulent et cela conduit à certain comportement dans le chef des leaders politiques et leurs militants des partis politiques. Des violences, attaques verbales et physiques, mineures soient-elles, sont régulièrement signalées. Pour éviter ou limiter cela, les autorités mettent en place des mesures de restriction voire d'interdiction de rassemblement ou de manifestations publique de quel caractère qu'elles soient. Et pour organiser ce genre d'évènement, il faut obtenir les autorisations. Or, les délivrer, peut prendre plusieurs mois, juste pour décourager les organisateurs.

Ensuite, le constat fait était que les femmes de Lwisha et ses environs, n'ont jamais entendu parler de la journée internationale de la femme rurale. Autrement dit, elles étaient ignorantes de ladite journée. Or, s'il fallait célébrer la journée, et les femmes et les autorités locales devraient

inévitablement être conscientes de l'évènement et des éventuels effets qu'il pourrait produire en termes de conversion sociale.

C'est ainsi que l'équipe de projet avait souhaité commencer par le début, en organisant l'évènement sous forme des journées de réflexion, d'analyse du contexte de la femme rurale de Lwisha. L'activité a duré 3 jours de 08h-09h, avec deux pauses pour le café et le repas. Au total, 45 personnes hommes-femmes dont 2 autorités politico-administratives locales, y ont participé. A l'issue de l'analyse, plusieurs éléments sur la situation de la femme rurale de Lwisha, ont été ressortis par les participants, notamment :

- La reconnaissance du rôle de la femme dans le développement socio-économique auprès des autorités politico administratives locales.
- Le déséquilibre du temps de travail entre les femmes et les hommes. Les analyses ont démontré que la femme de Lwisha avait au moins une tâche à exécuter à chaque heure de 06H-18H, contrairement à l'horaire des hommes qui était de plus ou moins 4h de travail la journée.
- Le déséquilibre d'accès et l'utilisation et/ou gestion de ressources, la prise de décision, etc.

Les débats engagés pendant ces assises ont démontré non seulement l'intérêt que le suns et les autres accordaient aux sujets abordés, mais aussi la nécessité d'organiser cela sous des rencontres d'échanges.



## **12. Acte public de dénonce des violations des Droits humaines dans le site minier de**

**Lwisha** : Avec les éléments récoltés lors des rencontres sur la journée de la femme rurale, un groupe des femmes leaders des associations et les hommes ont participé à une activité dont la finalité était d'articuler les faits sur la situation de la femme rurale, de rendre visibles les revendications pour exiger le respect et la protection de leurs droits. La narration des faits et le résumé des revendications, ont été enregistrés dans une vidéo qui a été projetée dans la grande salle du CARF, lors de la célébration de la journée internationale de droits des femmes, le 08 Mars. Plus de 300 personnes hommes et femmes, provenant de plusieurs coins du monde y ont été au rendez-vous. Les femmes de Lwisha, y ont été représentées par cinq femmes leaders qui ont été élues qui se déplaceront de Lwisha à Lubumbashi pour faire entendre leurs revendications de vive voix.

## **13. Mettre en place le système d'information de l'évolution du marché et des prix des produits**

La finalité de cette activité était de concevoir et mettre en place une application mobile et SMS pour aider les femmes maraichères à avoir des informations continues sur les éléments comme : quand et comment planter des cultures, de quelle façon sélectionner les meilleures récoltes pour un endroit donné en utilisant des données climatiques et météorologiques, et qui les relie aux marchés disponibles, etc. L'idée est également de permettre à ce que les maraichères soient connectées aux acheteurs et à obtenir les informations nécessaires (telles que le prix des cultures sur le marché), provenant de différentes sources, et leur fournir des compétences (par exemple, comment planter des cultures, de quelle manière utiliser les engrais verts), etc.

La réalisation d'une telle activité nécessite un coût pour la conception et le déploiement de l'application, l'achat du serveur, des téléphones androïdes, les honoraires de prestataires de service (conception et déploiement), la formation des bénéficiaires à l'utilisation, etc. Au cours de cette première phase du projet, l'activité n'a pas été budgétisée. L'équipe du projet s'est limitée juste à la sensibilisation et la conscientisation des bénéficiaires sur les avantages de l'utilisation de la nouvelle technologie de l'information pour le développement de leurs activités.

Pour réaliser ces objectifs susmentionnés les activités ci-dessous décrites ont été réalisées :

- 1. Formation des enquêteurs sur la méthodologie, l'éthique et l'utilisation de l'application mobile** : Au total sept personnes dont quatre enquêteurs et trois superviseurs du CARF ont été formées sur la méthodologie, l'éthique et l'utilisation de l'application mobile. La formation avait eu lieu dans la salle de réunion du CARF et elle a été animée concomitamment par la consultante formatrice de Kinshasa et madame Evelyne de l'université de Carleton.
- 2. Collecte des données des interviews individuelles (Première phase)** : Après la formation, quatre enquêteurs - dont une femme et trois hommes - ont été déployés sur terrain, dans quatre sites, à savoir : Lubumbashi, Lwisha, Fungurume et Kolwezi pour la collecte des données pendant trente jours (phase première). Ils étaient munis d'un guide d'entretien et d'un téléphone pour l'enregistrement audio des entretiens réalisés. Pour cette la première chaque enquêteur devrait interviewer la moitié douze à treize personnes.
- 3. Première séance de transcription** : Au total quarante-huit enregistrements-audio ont été réalisés et les données transcrites sous format documents Word.
- 4. Mise à niveau sur la prise de photos et vidéos à haute résolution et passage en revue de quelques difficultés rencontrées pendant la première phase** : Pour améliorer la qualité des vidéos et photos prises lors des enquêtes, les enquêteurs ont été soumis à une séance de formation sur la prise des images et des vidéos, animée par un consultant cameraman professionnel.
- 5. Reprise de la collecte des données des interviews individuels (Deuxième phase) et séance de focus groupe** : Après la transcription des données de la première phase, tous les enquêteurs ont été déployés à nouveau pour compléter les restes des entretiens individuels ainsi que l'organisation des entretiens en focus group. Pour la collecte des données collectives (en focus group), chaque enquêteur avait organisé quatre focus group de quinze personnes chacun, soit soixante personnes par site.
- 6. Deuxième séance de transcription** : Pour la deuxième phase cinquante-deux enregistrements audio des entretiens individuels et seize enregistrements audio en focus group ont été réalisés et les données transcrites sous format documents Word.



### III. STRUCTURE DOCUMENTATION, BIBLIOTHEQUE, REVUE & PUBLICATIONS

#### 2.1. Evolution du fonds documentaire

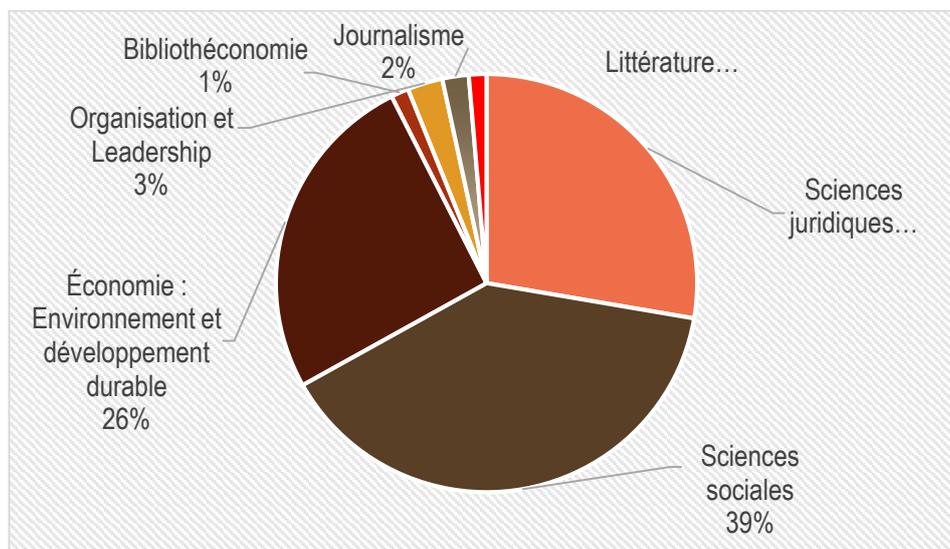
Tableau 1. Acquisitions de nouveaux ouvrages : Achat et dotation

Acquisitions des nouveaux ouvrages : Achats	Total annuel
Sciences juridiques	41
Sciences sociales	27
Environnement et développement durable	10
Économie	18
Organisation et Leadership	2
Journalisme	3
Littérature	2

<b>Total</b>	<b>103</b>
<b>Dotation</b>	
Sciences sociales	31
Environnement et développement durable	5
Économie	5
Organisation et Leadership	2
Bibliothéconomie	2
<b>Total</b>	<b>45</b>

Volume ouvrages	
Livre	3 636
Revue : <i>Congo Afrique, Analyses juridiques, Journal Officiel de la R.D. Congo et Études</i>	831
<b>Total général : collections imprimées en rayons</b>	<b>4 467</b>

**Figure 1. Évolution des collections imprimées**



En 2022, les taux d'acquisition de 148 livres (103 livres achetés et 45 en dotation) soient (1,5 %) se rejoignent (cf. graphique ci-dessous), d'où une stabilité des collections. Moins d'acquisitions ont été effectuées en 2021 soit 41 livres.

La revue **Congo-Afrique** et les **Analyses Juridiques** sont les deux principales revues consultées. Leur usage démontre bellement l'intérêt que nos lecteurs ont pour les questions politiques, juridiques, économiques et sociales.

## 1.2. Activités régulières : inscription et services

**Tableau 2. Les usagers inscrits, en distinguant enseignant, chercheur indépendant et étudiant**

<b>La fréquentation en chiffres :</b>	<b>1er semestre</b>	<b>IIème Semestre</b>	<b>Total</b>
Abonnements enregistrés	<b>96</b>	<b>15</b>	<b>111</b>

<b>Répartition par catégorie des abonnées</b>			
Étudiant	83	9	<b>92</b>
Chercheur indépendant	8	5	<b>13</b>
Enseignant	5	1	<b>6</b>

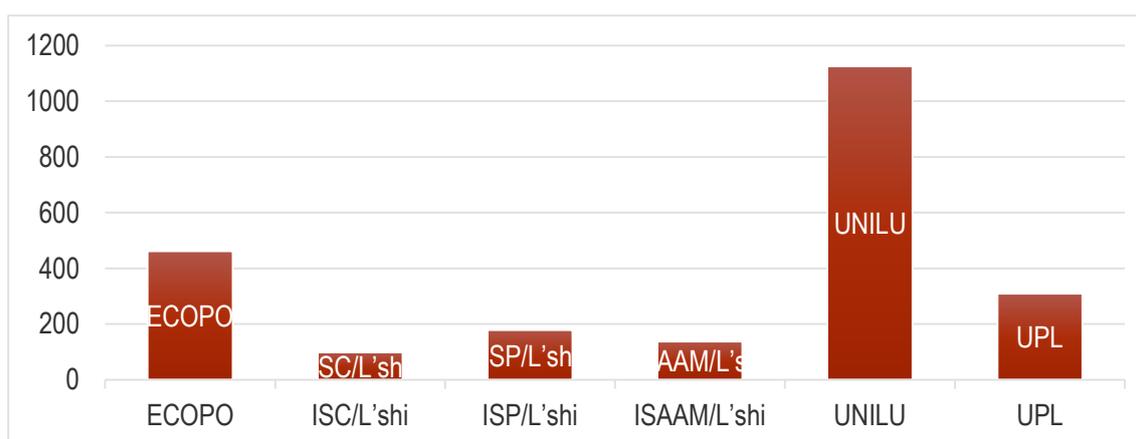
<b>Nombre de présences</b>			
Étudiant	1874	462	2309
Chercheur indépendant	352	103	455
Enseignant	242	183	425

<b>Moyenne de présences journalières</b>	<b>23</b>	<b>8</b>	<b>31</b>
--	-----------	----------	-----------

### 1.3. Présences par institutions académiques

<b>Institutions (1) Catégorie : Etudiant</b>	<b>Sigles</b>	<b>Classement</b>	<b>Fréquences annuelle</b>
Ecole Politique	ECOPO	2	462
Institut Supérieur de Commerce	ISC/L'shi	6	98
Institut Supérieur Pédagogique	ISP/L'shi	4	178
Institut Supérieur Appliquée d'Arts et Métiers / Lubumbashi	ISAAM/L'shi	5	137
Université de Lubumbashi	UNILU	1	1125
Université Protestante de Lubumbashi	UPL	3	309
<b>Total général</b>			<b>2309</b>

**Figure 4. Abonnements enregistrés**



Source : Fiches de fréquentation journalière – Bibliothèque



Visite guidée : Etudiante de l'ISAMM Lubumbashi

## 2.4. La programmation culturelle

Dans le souci de valoriser le patrimoine culturel logé dans la Bibliothèque Mgr. Munzehirwa, une séance de réflexion a permis de susciter dans le chef des usagers de notre bibliothèque de la passion pour la culture. C'était au cours d'une rencontre d'auteurs et lecteurs à l'occasion de la Journée Mondiale du livre et du droit d'auteur de l'UNESCO.

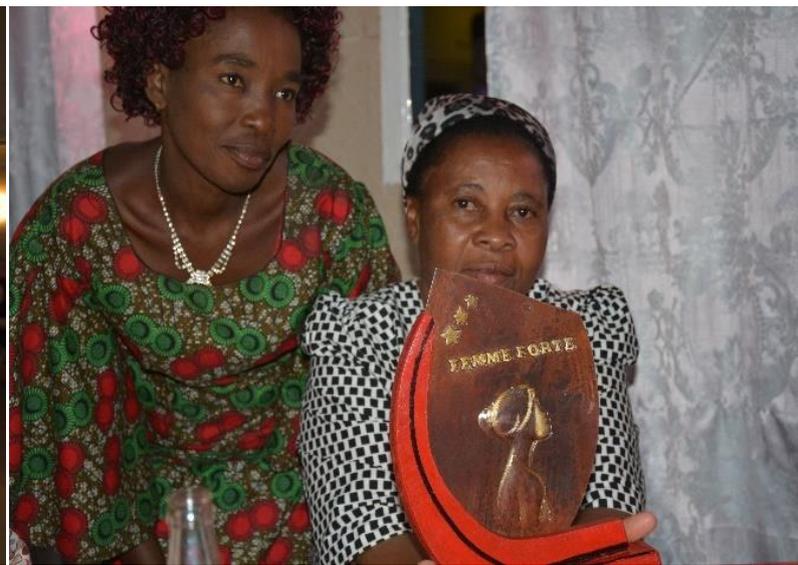
Deux thèmes ont été retenus : (1) « **Lire... ne jamais se sentir seul** » par le Professeur Alexis TAKIZALA, Recteur de l'Université Nouveaux Horizons UNH) et ; (2) « **Lire... pour avoir le sens du temps et de l'espace** », Maître Jacques MUKONGA, Président de Congo Culture, Asbl.

## IV. STRUCTURE RECHERCHES ET FORMATIONS

L'année 2022 aura été une année pleine de surprises pour ce secteur. En effet, nous avons saisi plusieurs opportunités qui ont par ailleurs été très bénéfiques pour notre institution. Et ce, à différents niveaux.

L'on peut ainsi voir de manière panoramique quelques activités que nous avons réalisées en matière de formation et animation pendant l'année 2022 :

- La formation en informatique du 05 au 19 avril 2022, session de formation qui a réuni plusieurs jeunes dont des étudiants pour apprendre à se servir d'un ordinateur, cette session de formation pratique nous a amené à réunir quelques ordinateurs que l'on a empruntés à différents secteurs du CARF afin de permettre aux participants d'acquérir des compétences pratiques à l'issue d'une telle formation ;
- Le Centre Arrupe pour la Recherche et la Formation (CARF) en collaboration avec ZUNGUMUZA et ses partenaires ont organisé, en marge de la clôture du mois de la femme, un concert suivi d'une remise de trophées le 31 mars 2022. La cérémonie s'est clôturée par la remise des trophées aux femmes fortes, ainsi dix femmes ont été honorées lors de cette soirée, quelques photos ci-jointes.



- La formation en Comptabilité générale simplifiée, organisée en date du 25 avril, cette session a eu un taux de participation intéressant et a été animé par le Père Benoit MBUYI, SJ ;
- La formation en Budgétisation simplifiée, organisée en date du 19 mai 2022, cette session a permis au CARF d'inculquer une formation solide aux nombreux participants venus de plusieurs horizons ;
- La formation sur les Fondamentaux du management, prévue pour le 28 mai 2022, cette dernière a été un très bon moment d'apprentissage et de partage des connaissances ;



*Session de formation  
en budgétisation  
simplifiée*



- La formation en **gestion des projets pratiques** du 13 juin 2022, différemment des sessions précédentes sur cette thématique, celle-ci a porté sur les projets de développement ;
- La formation en **Anglais pour les enfants**, cette session à été animée dès le début de la période des vacances afin d'occuper trois jeunes filles durant ladite période, cette session a pris fin lors de la rentrée scolaire étant donné que les filles devaient retourner à l'internat ;
- La session de formation en **Fiscalité**, lancer le 1er aout 2022, cette formation a réuni une trentaine des personnes entre passionnés et praticiens de la fiscalité afin de se mettre à jour et d'acquérir plus d'informations sur la fiscalité congolaise, quelques photos ci-dessous ;
- La formation en **communication d'entreprise** qui finalement a été ramenée à une date ultérieure à cause de l'indisponibilité de l'animateur ;
- Le mois d'octobre a vu naitre la session de formation en **comptabilité SYSCOHADA révisée**, une session de formation très attendue et surtout très appréciée des participants. Cette dernière a réuni une trentaine des participants qui en sont sortis à jour et heureux, ci-joint quelques photos ;
- La formation en **marketing digital**, un moment unique et extraordinaire, les participants sont venus de différents milieux et ont participé du début à la fin de cette dernière
- La dernière formation de l'année a été sans doute la meilleure au vu du taux de participation à cette dernière, nous avons atteint un niveau jamais atteint auparavant, 68 participants y ont pris part et cette dernière à mobiliser au moins 6.800\$. Ci-joint quelques photos de circonstance :

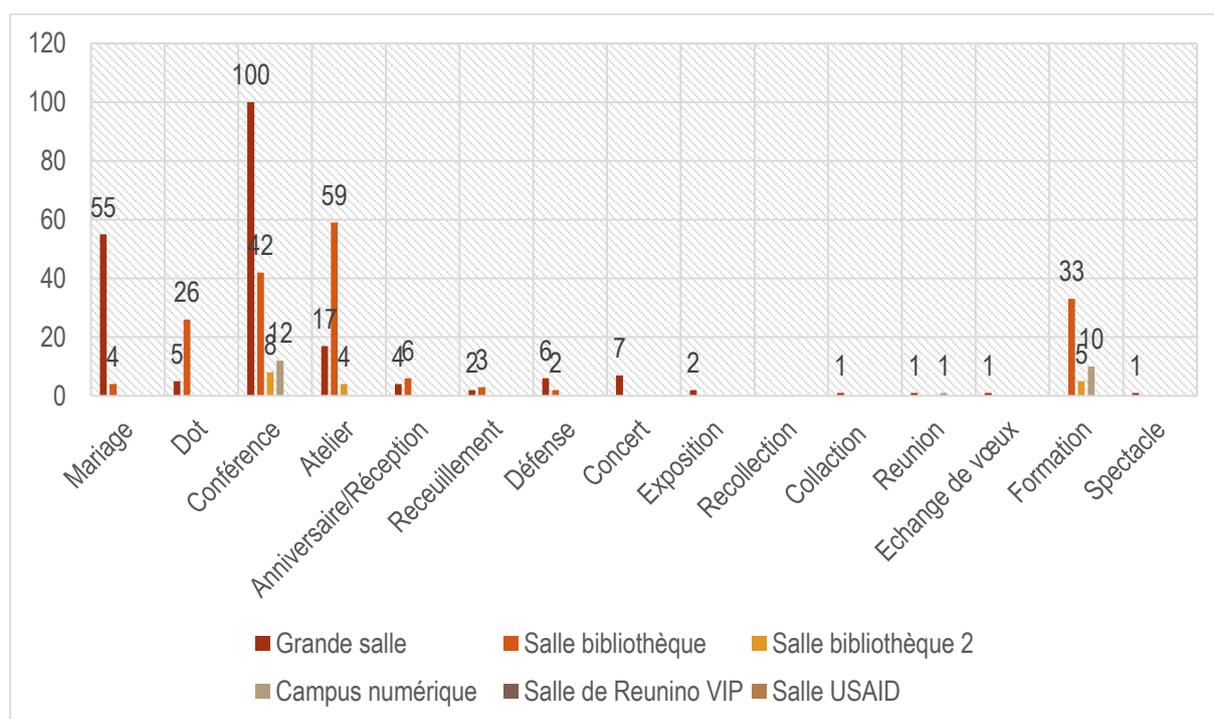


Cette année a été une heureuse année pour la cellule, nombreux sont les sessions qui y ont été organisées et le taux de participation était assez élevé. Nombreux sont les défis à relever. Néanmoins, nous restons à l'écoute et au service des participants en nous efforçant d'offrir, autant

que faire se peut, des prestations de qualité et qui ont un impact substantiel au niveau aussi bien local que national. La compétitivité est grande dans la ville. Plusieurs cabinets de consultance et autres centres de formation existent. D'où, il nous faut développer des mécanismes de marketing rationnels et efficaces qui nous permettent d'être excellents et compétitifs. Pourquoi ne pas aller vers la contractualisation avec la FEC ou carrément avec certaines entreprises bilées. Cette option nous paraît opportune à l'heure actuellement. Et le CARF gagnerait énormément en l'empruntant. Un autre défi qui nous reste à relever, c'est la dimension documentaire. Autrement dit, nous devons arriver à publier les différentes formations que nous offrons à notre public. Le cas échéant, publier nos prévisions annuelles du département de formation de manière à vulgariser efficacement et dans le temps les différents programmes de formation que nous entendons offrir au niveau du Centre.

## V. RECEPTION ET ACCUEIL

Les statistiques suivantes présentent le rapport annuel 2022 de la réception et accueil :



De manière générale, les activités de la réception ont connu une réussite au cours de l'année 2022. Autrement dit, la qualité de l'accueil a été sans commune mesure. La réceptionniste a été très disponible et proche des visiteurs et autres partenaires désireux de louer nos espaces.

Au plan technique, les espaces CARF ont suffisamment été sollicités et occupés pendant toute l'année. Des efforts importants ont été entrepris par le Centre pour améliorer le mobilier ainsi que les conditions d'accueil. Néanmoins, les défis sont encore nombreux. Il faudrait, en effet, retaper,

dans la mesure du possible, la grande salle, y renouveler les lampes, acheter des chaises Tiphany actuellement en usage dans les salles de fête de la ville et renouveler les chaises pour conférences qui sont assez délabrées. Les lampes, les rideaux et d'autres matériels nécessitent également d'être remplacés. Une décoration digne de ce nom est plus que souhaitable pour que cette salle revête une peau neuve et soit compétitive dans le contexte urbain de Lubumbashi.

Les autres salles mises en location ont également besoin des chaises et tables qui leur soient propres. Cela permettra d'éviter la mobilité des meubles d'un local vers un autre. Mais, tout cela ne pourra se faire que selon les moyens dont dispose le CARF, suivant sa politique d'amortissement des matériels ainsi que conformément à ses lignes budgétaires.

Au plan relationnel, il faut dire qu'il n'est jamais facile de gérer les clients. Il s'agit, en effet, des personnes qui viennent de partout, de tous les horizons. Des personnes de cultures et de mœurs différentes. Plusieurs incompréhensions nous ont souvent mis aux prises avec certains clients. D'autres sont carrément discourtois et peu compréhensifs. Il faut néanmoins faire preuve de beaucoup de patience, de douceur et de retenue pour gérer toutes ces humeurs. Il en va ainsi de l'exercice d'un leadership responsable dès lors que l'on gère les ressources humaines.

## VI. LOGISTIQUE : RAPPORT STATISTIQUES

		Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Total
<b>EQUIPEMENT</b> <b>Générateur</b>	Consommation carburant /litre	1200	600	300	300	300	300	200	400	400	300	200	00:00	4860
	Entretien	1		1			1			1				4
	Nombre d'heure utiliser /heur	395	198	99	100	105	95	70	115	132	109	68	125	1 611h
<b>VEHICULE</b> <b>Land Cruiser, DG</b>	Consommation carburant	120	120	120	120	108	108	100	100	90	90	90	90	1256
	Entretien						1						1	2
	Document											Assurance 1an		1
	Kilométrage \3663km	869	458	957	553	575	854	1047	652	748	1036	582	614	8 945km
<b>Land Cruiser, DRH</b>	Consommation carburant	80	80	80	80	72	72	67	67	61	61	61	61	781L
	Entretien	1					1					1		3
	Document											Assurance 1an		1
	Kilométrage \ 52 999km	1089	1127	1145	1050	1039	948	1089	1231	1063	1131	1012	1022	12 946 km
<b>Prado</b>	Consommation carburant	40	40	40	40	0	0	34	34	30	0	0	0	258
	Entretien							1						1
	Document												Contrôle technique/	

		stationnement												
<b>Climatiseur</b>	Kilométrage	634	423	568	327	0	0	875	641	759	0	0	0	4 227km
	\163952km													
	Effectif					20								20
	Entretien					1								
<b>Electricité</b>	Nombre de KWh consommé	77	30	65	139	345	477	489	484	567	568	765	654	4.660KW

## VII. SERVICE INFORMATIQUE

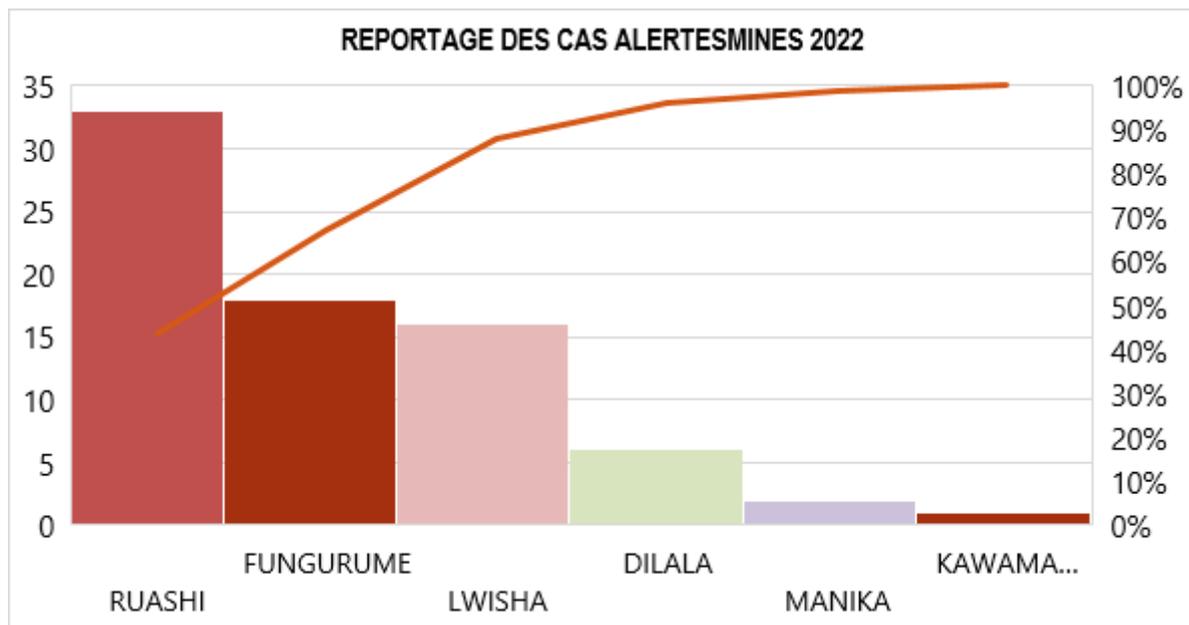
L'année 2022 a été consacrée à l'amélioration du fonctionnement du mécanisme numérique d'alerte et de promotion des droits humains « **ALERTESMINES** » en singlets, à la migration des données du serveur du partenaire (UMRI AFRICA) vers notre serveur autonome.

La version actuelle de la plateforme prend en charge les médias sociaux (vidéos, images et audios) accompagnés d'un message décrivant le cas envoyé par un point focal. Une formation à double volée, à Fungurume pour les points focaux de Lubumbashi, Lwisha et Fungurume et ensuite à Kolwezi de mis à niveau a été organisée au profit des points focaux enfin de savoir utiliser cette plateforme alimentée par une application mobile, installée dans les smartphones dotés par le CARF, étant donné qu'il y a eu changement de technologie jadis utilisée, qui fonctionnait par GSM. Cette formation a été bénéfique pour les neuf (9) points focaux venus de Lubumbashi, Lwisha, Fungurume et Kolwezi ont étaient formées.



Présentation des cas traités 77 cas au total sur notre plateforme **Alertesmines** :

Site minier	Nombre des cas
Ruashi	33
Fungurume	18
Lwisha	16
Dilala	6
Kawama kolwezi	1
Manika	2
<b>Total de cas</b>	<b>77</b>



**Observation :** Nous remarquons que les 33 cas reportés à la commune de la Ruashi sont largement dominant par rapport à d'autres cas. 18 cas à Fungurume, 16 à Lwisha, 6 à la commune de Dilala / Kolwezi, 1 à Kawama et 2 cas à Manika / Kolwezi.

## RAPPEL DES OBJECTIFS

L'objectif principal du programme était de renforcer le fonctionnement du mécanisme numérique d'alerte et de promotion des droits humains en y intégrant (Vidéos, images et audios). En plus, il fallait migrer toutes les données vers le serveur autonome CARF.

Malgré les difficultés rencontrées durant l'année écoulée, nous pouvons dire que notre objectif a été atteint, car le mécanisme reçoit actuellement tous les médias ci-hauts cités comme voulu et toutes les données ont été migrées vers notre serveur autonome.



## VIII. LES ACTIVITES DES MEMBRES

### 8.1. Recherche et gouvernance

#### a. Le regard sur les Projets CARF

Du 06 au 07 novembre, une délégation du CARF, conduite par son Directeur General, le Père Toussaint Kafarhire Murhula, SJ, a effectué une visite de plusieurs sites de Lubumbashi, Fungurume et Kolwezi pour s'imprégner de la situation de la population qui bénéficie de différents soutiens et projets du CARF.

Durant cette descente, la délégation a fait le parcours suivant :

#### 1. Le site de Lwisha

La délégation a rencontré d'abord, les femmes des associations de production agricole, accompagnées par le projet **DONOSTI-ALBOAN**. Des échanges autour des bénéfices tirés du travail, les difficultés rencontrées, les perspectives d'avenir, ont eu lieu et ont été suivis de la visite de quelques potagers.

Dans la suite, la délégation a eu également à rencontrer la coopérative COMIDEKAL de Lwisha accompagnée par le projet MISEREOR. Au regard de cette descente, la

délégation a fait des échanges avec quelques membres de ladite coopérative.

#### 2. Le site de Fungurume

Ici le temps ne l'ayant pas permis, la délégation a eu tout simplement des échanges avec l'un des leaders.

#### 3. Le site de Kolwezi/Kapata

La délégation a visité la coopérative des creuseurs artisanaux dénommée CMDS située à Kapata localité à cheval entre la société minière COMUS, KCC et SICOMINES. A travers le biais de Monsieur MANDELA qui est le Vice-Président en charge de l'administration et des finances, la délégation a eu des informations sur le cuivre, malachite et cobalt, comment ils sont extraits et travaillés avant d'être vendus.

Ensuite, Monsieur MANDELA a également présenté à la délégation l'historique, la structure, le fonctionnement de la coopérative ainsi que les projets de la coopérative.

Retenons ici que la coopérative comprend 26 membres fondateurs et gère plus ou moins 15000 personnes (creuseurs, négociants, laveuses, transporteurs, etc.).

Après la coopérative, la délégation du CARF a aussi rencontré le noyau d'observation de Kolwezi. L'origine, le nombre des personnes au sein du noyau, la mission et le travail

accompli, les questions logistiques (les appareils téléphoniques), en rapport avec alertes mines, la visibilité de l'association et aussi du CARF à Kolwezi, et les perspectives d'avenir, sont les points qui ont été abordés avec ce noyau.

## 8.2. MISSION DE TERRAIN : PROJET MISEREOR



Parti de Lubumbashi à 7 :15 du matin, arrivés à Kolwezi après cinq heures de route. Le chemin fut relativement long mais fort heureusement, l'axe Lubumbashi-Kolwezi est bien goudronné, contrairement au reste des routes en RDC. Ce qui insinue que les intérêts économiques miniers et les affaires qui caractérisent la région peuvent effectivement être un facteur de développement, même si c'est d'abord pour évacuer les richesses de la RDC vers l'extérieur.

Le nombre des camions transportant des lourdes cargaisons que nous avons croisés sur la route était bien impressionnant. Nous parlerons du véritable développement « intégral » lorsque l'infrastructure routière, le travail de production, et les structures sociales seront conçues essentiellement pour l'épanouissement humain, social, et environnemental.

Le nombre des camions qui transportaient des cargaisons de toutes les dimensions fut

réellement un fait remarquable. Certaines cargaisons paraissent plus hautes et d'autres plus étalées. (**Astrid, Misereor**), ce qui faisait cette différence ? Qu'il s'agissait de différentes matières, certaines plus ou moins raffinées, d'autres encore à l'état brut, et qu'il fallait respecter le tonnage recommandé par la loi. Ainsi, certains produits pèsent forcément plus lourd que d'autres (**Adrien MUTOMBO, CARF**).

Arriver à Kolwezi vers 12h30 dans l'après-midi. Nous avons rejoint à partir de 13 heures l'équipe de sept (7) au total femmes formées pour assurer le suivi de l'exploitation minière de Kolwezi principalement la redevance minière et la perception de 0.3%. Un noyau du CARF depuis 2020 à travers le programme « **Alertemines** ».



### 8.1. Développer un esprit critique

Lors de cette rencontre, une demande d'aide en formations de renforcement de capacités a été faite par ces femmes au CARF et ses partenaires. En réalité, il s'agit plus de renforcer leur conscience de leadership, de construire le « self-confidence », et de les encourager à agir plus qu'à leur donner des formations capacitances sur des questions qu'elles semblent déjà bien maîtriser. Puisqu'elles ont déjà bénéficié des programmes qui leur permettent de prendre

part aux décisions communautaires de développement local. Le leadership, en effet, grandit à travers l'engagement et l'action. Elles ont donc besoin de construire plus de confiance en elles-mêmes, et le CARF peut (doit) leur apporter ce soutien. Elles ont surtout besoin d'élargir leur noyau et d'y recruter encore plus de monde. Il faut atteindre un seuil de masse critique pour changer certains plis culturels et sociaux.

Le plus important, c'est cette conscience féministe libératrice qui semble se construire progressivement dans notre société, contrairement à une certaine culture qui avait pendant longtemps contribué à la dévalorisation de la femme réduite à une simple ménagère. Alors qu'elle est naturellement dotée d'un quotient intellectuel non négligeable et des atouts qui lui permettent de concurrencer avec l'homme aux plans intellectuel, social et professionnel, etc.

S'ils elles s'unissent, les femmes peuvent réaliser des œuvres formidables et grandioses. Elles peuvent entre autres, à défaut de gérer directement les affaires publiques de l'Etat - ce dont elles sont du reste capables -, elles peuvent constituer un groupe de pression important afin d'influencer positivement les décisions des gouvernants. Par elles donc, le changement politique, culturel et socio-économique peut sans doute advenir aisément. A condition qu'on les prenne au sérieux, qu'on les mette en confiance et qu'on les valorise en leur confiant, par exemple, des activités d'intérêt public.

## 8.2. Kapata et la Coopérative CMDS



*Avec les autorités administratives de la coopérative CMDS sur le site minier de Kapata*

---





Le CARF joue un rôle de partenaire important pour aider la coopérative à se structurer, à se mettre au pas avec le nouveau Code minier congolais, et surtout à intégrer les conditions nécessaires du droit OHADA dans la dynamique de l'obtention de la personnalité juridique d'une coopérative.

Une anomalie remarquée fut la présence de plusieurs dépôts d'achat des Chinois sur le site minier de Kapata. Les creuseurs ont donc la possibilité de vendre directement leurs produits chez des négociants chinois qui vont à leur tour conserver le monopole de la production du Cobalt et du Cuivre sur le marché. Le rôle de la coopérative eut été de récolter toute la production artisanale et de négocier les prix au nom des creuseurs artisanaux, car alors la coopérative aurait plus de pouvoir pour négocier les prix à l'avantage du creuseur, et ensuite redistribuer les dividendes au prorata.



*Comptoirs d'achat chinois sur le site Kapata.*





La coopérative CMDS travaille sur une concession que la GECAMINES lui aurait donné pour exploitation artisanale en signe de Responsabilité Sociétale de l'Entreprise. Il ne s'agit donc pas d'une ZEA mais d'une concession octroyée directement par la GECAMINES qui est détentrice d'un Permis d'Exploitation (PE). Le nombre de mineurs artisanaux sur le site peut facilement attendre vingt-mille (20 000) individus pendant certaines saisons. **M. Mandela**, « A part les 26 membres cofondateurs nous avons

*engagé près de 80 membres qui sont en collaboration avec la police des mines, les agents de la SAMAP et d'autre personne qui œuvrent dans le social. Tous rémunérés par la coopérative avec une enveloppe de près de 31.500\$ par mois ».* La Coopérative CMDS toutefois possède une ZEA, la ZEA numéro 371 qui « est situé à Mutombo et nous sommes voisins à la société AFRICA MINERAL mais ici nous travaillons sous Permis d'exploitation de la GECAMINES ».

# Rapport Annuel 2022



128, avenue Kilela-Balanda  
B.P. 39 Lubumbashi  
Haut-Katanga - RD. Congo



[www.centrearrupe.org](http://www.centrearrupe.org)